

Mardi 18 novembre 2008

***Que signifie protéger la nature?
Lecture sociologique d'un impératif naturaliste.***

Par Monsieur Maurice WINTZ, Maître de Conférences
Université Marc Bloch, Strasbourg.

L'objet de la conférence est de discuter de la notion de nature, et plus particulièrement de sa protection. Il s'agit d'une part de réfléchir, au-delà de son apparente simplicité, à la complexité que recouvre finalement cette notion de nature pour nous humains.

Tout d'abord, la nature n'est pas une chose évidente qui se donne d'elle-même. Dans les démarches de protection qui sont engagées, ce n'est jamais la nature elle-même qui demande à être protégée, mais bien des humains qui estiment, en fonction d'un certain nombre de critères, qu'elle doit l'être à un moment et en un lieu donnés. Ce que nous nommons nature est en fait une entité à plusieurs dimensions.

Du point de vue concret et objectif, la nature, dans notre contexte occidental, est, quel que soit son degré de naturalité, une combinaison de deux dynamiques :

- la dynamique proprement naturelle, qui a préexisté à la société humaine, qui continue de s'exprimer aujourd'hui en fonction des conditions climatiques, écologiques et... sociales d'un moment et d'un lieu donnés,
- la dynamique sociale, résultat de conditions socio-économiques et techniques, mais aussi de rapports de force entre groupements sociaux à un moment donné, qui va orienter la dynamique naturelle d'une certaine façon.

De ceci découle que la nature locale qui nous environne est une réalité changeante dans le temps, aussi bien du fait de ses propres dynamiques que de celles de la société. Ainsi, il est trivial de constater que la nature que côtoyaient les Celtes, n'est pas la même que celle des Mérovingiens ou encore celle de la Renaissance ou de notre époque. Mais alors, quand on parle de protéger la nature, de quelle nature parle-t-on ? De celle qui a existé au temps des Celtes ou de la Renaissance, ou de celle, un peu mythifiée, qui correspond à nos souvenirs d'enfance et à une société dont l'extension urbaine était nettement moindre et dans laquelle une population agricole (encore) nombreuse pouvait pratiquer une polyculture-élevage adaptable aux conditions socio-écologiques locales ? On voit bien que protéger la nature signifie faire des choix pour un type de nature parmi d'autres possibles et que ce choix repose également sur des critères subjectifs. Nous approchons ici la deuxième caractéristique de notre rapport à la nature. La nature est certes une réalité objective, mais elle est également une réalité subjective, donc perçue différemment selon les acteurs sociaux et les époques.

D'autre part, nous chercherons à discuter, à la lumière de ces considérations, quelles peuvent être les implications des différentes options d'interventions sur la nature, telles que gestion, conservation, protection...